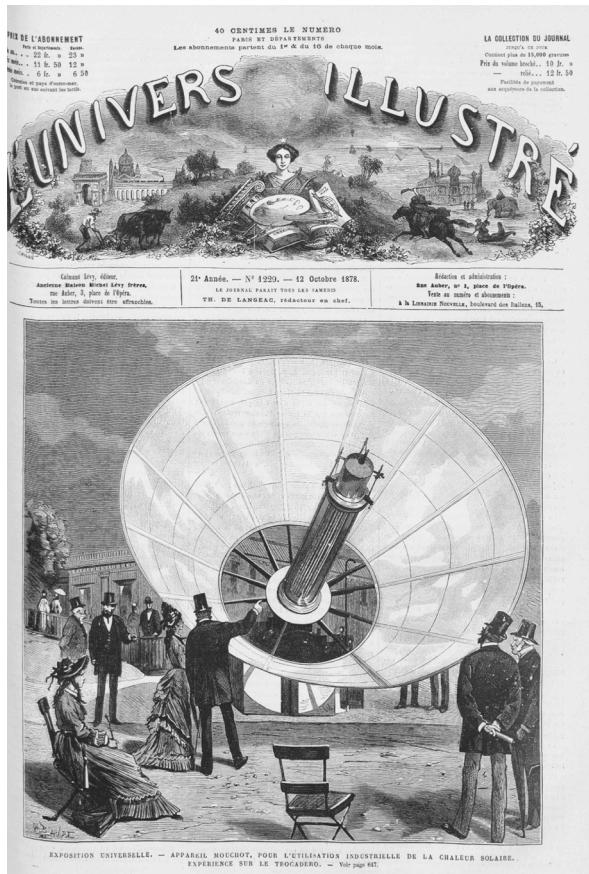


Le regard critique de Bertrand Wolff
sur l'ouvrage de Miguel BONNEFOY, *L'inventeur*, Payot et Rivages, Paris 2022.

L'invention d'un inventeur !



Exposition universelle de 1878
L'appareil de MOUCHOT en action

ignore superbement Rennes, sautant à pieds joints d'Alençon à Tours). La naissance et l'enfance de Mouchot sont imaginées : "L'enfant atterrit au fond d'un sac de burins et de verrous, plein de sang et de graisse, et lorsque Saturnin Mouchot, [...] fit irruption dans l'atelier, il attrapa une pince arrache-clou et coupa le cordon comme il l'aurait fait d'un câble de fer." "Il resta ses trois premières années au lit. Jamais il ne vit la lumière du jour". "À cinq ans, il ressemblait à une momie lugubre". "A vingt ans, Mouchot en paraissait quarante".

Le but de ces inventions ? "Ce qui m'a intéressé, c'est le paradoxe de cet homme de l'ombre, tourné toute sa vie vers le soleil. [...] Je me suis dit que j'allais en faire un personnage maladif, que cela irait parfaitement dans le sens de mon idée de paradoxe". Le projet romanesque est clairement revendiqué à de multiples reprises, mais le lecteur qui n'y a pas eu accès, peut-il deviner que le Don Quichotte de l'énergie solaire dont il suit l'épopée - pathétique dans sa vie, mais flamboyant dans sa quête scientifique - n'est pas Mouchot ?

Quant à sa fin de la vie, "[Elle] peut paraître inventée, mais tout est vrai. J'ai retrouvé [...] une enquête faite par un jeune journaliste, titrée *Augustin Mouchot le séquestré* [...]" . La fin de vie de Mouchot fut effectivement tragique mais Bonnefoy en rajoute, notamment dans le portrait de sa femme en épouvantable mégère qui le "séquestre". Un long article du *Parisien* du 1^{er} août 1907, intitulé *Un vieux savant est jeté à la rue*, fait un portrait très différent d'une "femme aimante et dévouée, gardienne d'un foyer dont les livres étaient le luxe unique". Lors d'un accès de démence, elle avait été internée, et Mouchot aurait dit au journaliste "ma femme est partie... Elle est bonne et m'a sauvé la vie bien des fois". Aveuglement de Mouchot ? Quel journaliste croire ? Bonnefoy a choisi...

Le romancier a-t-il lu l'ouvrage majeur de Mouchot : *La chaleur solaire et ses applications industrielles* (1869) ?

Il semble bien qu'il l'ait survolé. Mais si l'on excepte une citation mise en exergue en tête du livre, on cherchera en vain une citation authentique. Or c'est un bonheur de lire Mouchot dans le texte ! Bonnefoy fait de Mouchot un bricoleur de génie,

alors que c'est un scientifique qui mesure, calcule les flux énergétiques. Son livre sur l'énergie solaire est un des premiers ouvrages théoriques sur ce domaine.

L'exposé des découvertes et des travaux de Mouchot, rend-il, au moins justice à l'inventeur ?

Hélas les descriptions des appareils et des expériences sont farfelues... et incompréhensibles. Bonnefoy nous dit par exemple que Mouchot mesure "l'intensité calorique de la vapeur", ou qu'il conçoit un "mystérieux appareil qu'il appela actinomètre, sorte de longue antenne en cuivre qui indiquait la perte de chaleur", ou que des cuves sont reliées par "des pistons d'acide".

Que le lecteur non spécialiste, inquiet de ne pas comprendre, se rassure : ça n'a aucun sens ! Et Bonnefoy pallie l'absence de toute vraie description par des envolées dont l'emphase confine au ridicule : Mouchot fait "des va-et-vient torrides et furieux [...] combattant farouchement pour ériger du néant cette machine lourde comme une statue grecque". "Solitaire, altier au milieu des regards avec fierté, Octave aspirait tous les rayons [...] Cette statue de miroirs, dressée comme une mine de charbon, ce monument de soleil domptait la chaleur torride [et l'on admire] l'appareil achevé qui ressemblait désormais à un géant assis, aux muscles colossaux, dont l'intestin avalait du soleil pour recracher de l'énergie". Au passage, notons que le nom "Octave" donné à cette machine est encore une pure invention permettant à l'auteur de faire le lien avec son roman "Le voyage d'Octavio" (2015) !

*

C'est un autre livre, paru au printemps, qui est venu ranimer l'espoir de voir enfin Augustin Mouchot apprécié à la place qui est la sienne. Un livre, mais aussi plusieurs initiatives qui sont en train de se fédérer pour célébrer en 2025 le bicentenaire du "pionnier de l'énergie solaire" à Semur-en-Auxois, sa ville natale.

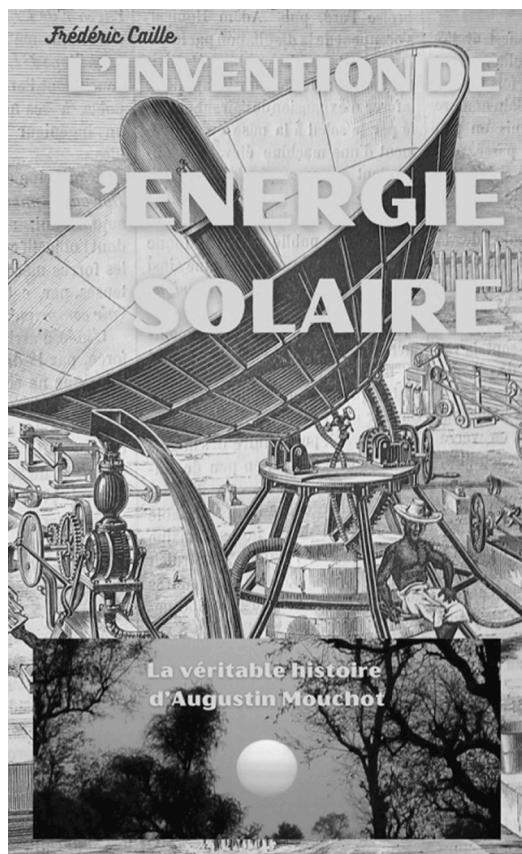
Le livre intitulé *L'invention de l'énergie solaire, la véritable histoire d'Augustin Mouchot*, édité par Librinova au second trimestre 2023 et disponible - entre autres - à la Fnac, est un ouvrage dense de 345 pages, fruit d'un énorme travail d'exploration de sources multiples qui dévoile des projets de Mouchot, remarquables quoique inconnus¹.

Son auteur, Frédéric CAILLE, maître de conférence HDR de l'université Savoie-Mont-Blanc n'est pas physicien ce qui peut expliquer quelques bizarries dans l'emploi de notions concernant énergie, puissance ou grandeurs électriques. Daniel Lincot qui a rédigé la préface², après avoir résumé le contexte économique et politique dans lequel l'auteur a pris soin de situer les travaux acharnés et les réussites de Mouchot, le remercie d'avoir révélé son autre passion, la recherche mathématique, et conclut ainsi : "[Ce livre] ne manquera pas de susciter la réflexion des lecteurs par la richesse et la finesse des questions soulevées. Avec toute la rigueur et la pertinence d'un historien, il permet de faire connaître la vie et le parcours de son découvreur méconnu, Augustin Mouchot, qui est passé sous les radars de l'histoire pendant des décennies, et qui retrouve aujourd'hui, fort heureusement, la lumière, dans le contexte de crise énergétique et climatique actuelle, où le regard de l'humanité se tourne à nouveau vers le soleil".

Vers la fin de son livre, Frédéric CAILLE n'est pas tendre avec BONNEFOY : "À l'été 2022, un romancier en manque d'inspiration, sous le prétexte, en 4^e de couverture, de "l'éblouissant portrait d'un génie oublié", s'est ainsi étrangement amusé à le salir et à le traîner dans la boue, mêlant de manière inextricable le vrai des détails et des lieux, et le faux de la chronologie et de la nature des découvertes et des travaux [...]"

Frédéric CAILLE, passionné par son héros, est également l'une des chevilles ouvrières du collectif qui s'est constitué dans la perspective de la célébration du centenaire de la mort de l'inventeur où il serait question de réaliser un *fac-simile* des rares réalisations de fours ou cuiseurs solaires de Mouchot parvenus jusqu'à nous.³

B W



¹ Ex : conversion directe chaleur / électricité par l'utilisation des piles thermoélectriques, et, pour pallier l'intermittence, utilisation de cette électricité pour décomposer l'eau -> hydrogène. Mouchot allait l'expérimenter en Algérie quand on lui a coupé les vivres.

² Intervention en qualité : il a assuré, en 2021-22, au Collège de France, le cours annuel "Energie photovoltaïque et transition énergétique"

³ Tel l'*isolateur* du lycée Guez de Balzac d'Angoulême dont la superbe photo (prise par Francis Gires) a été reproduite en page 24, dans le n°54 de *L'Écho des colonnes* (cité ci-dessus).